

Poème de la Mosquée de Tuubaa

[Page 1]

Ô Dieu, bénissez notre maître Muhammad [avec] des salutations qui sont sincères, car nous ne doutons point de Votre Grandeur et de l'intégrité de Votre ami [Muhammad]. Épargnez-nous des milliers de fois du feu de l'Enfer. Extrait du *Compendium du Succès dans les Deux Demeures* de notre Shaykh [Ahmadu Bamba] Mbakke.¹

Ce que Bamba a dit dans *Le Compendium du Succès dans les Deux Demeures*

est ce que je partage avec vous pour votre bien dans ce monde et dans l'autre !

Il a une fois dit qu'un homme qui fut enterré après sa mort,

se faisait interrogé par Munakir et Nakir ² [dans sa tombe].

Soudain, un être aux bonnes odeurs leur apparut !

Alors Munakir et Nakir s'enfuirent prestement loin d'eux sans revenir.

L'être dit à la personne décédée : "Je suis l'Ange de la Prière sur le Prophète !

Par la grâce du Meilleur Prophète, tu seras abondamment récompensé aujourd'hui !

C'est pour tes nombreuses prières sur le Meilleur de l'Humanité [Prophète Muhammad],

que l'on m'a créé pour que je puisse t'apporter tes récompenses méritées!

Je paierai toute personne à qui tu dois une dette,

et je vais m'occuper de ton moindre souci dans cette tombe!

Je te tiendrai compagnie pour satisfaire tous tes besoins!

Tout ce que tu voudras, fais-moi savoir et je le ferai !

¹ *Shaykh Ahmadu Bamba* ou *Cheikh Ahmadou Bamba Mbakké* (1853-1927) est aussi appelé *Bamba*, *Boroom Tuubaa* (*Le Maître de Tuubaa*), *Serigne Touba*, *Sëriñ Tuubaa*, *Daam* et *Dame*. Il est fondateur de la confrérie Soufie Mouride du Sénégal. *Le Compendium du Succès dans les Deux Demeures* est une compilation de ses conversations avec ses disciples sur le *Tamhîd* (*Unité de Dieu*).

² *Munakir ak Nakir* ou *Munakir* et *Nakir* en wolof sont les deux anges dans l'eschatologie islamique qui accueillent les morts dans leur tombe et testent leur foi.

J'irai au paradis trouver tout ce dont tu as besoin avec l'assistance de Riḍwān³

et te l'amener ici jusqu'au Jour de la Résurrection des âmes destinées au Paradis!

Ce jour, tu verras le Grand Homme de la Mecque [Le Prophète] ! Ensemble

vous allez entrer au paradis, et vous serez des voisins immédiats!

Et ce, à cause des mérites des prières du vendredi que tu as accomplies,

et de tes prières sur le Meilleur de l'Humanité [Prophète Muhammad]!"

Shaykh Bamba a aussi raconté l'histoire d'une femme qui est décédée

et enterrée, mais elle était de mœurs légères de son vivant.

Quand elle est enterrée, Munkar et Nakir

l'ont enchaînée des pieds au cou si bien qu'elle ne pouvait pas bouger.

Mais elle avait l'habitude de prier sur le Meilleur Prophète,

nuit et jour, des milliers de fois, car elle l'admirait beaucoup.

Les gens ont raconté son histoire à Ḥasan al-Basri,⁴

et une nuit dans son sommeil, il a eu une vision du Prophète

qui lui a dit: "Je l'ai amené au Paradis

pour ses nombreuses prières sur moi. Elle est sauvée !"

Elle est à présent avec les Ḥūrū l-'Ayni [les femmes du paradis] sur

ordres de Dieu, Notre Seigneur, et de Riḍwān!

Pour son admiration à mon égard et ses nombreuses prières sur moi,

je l'ai très tôt sauvée. Je vous exhorte de prier sur moi !"

Shaykh Bamba a aussi dit qu'il y avait une autre personne qui se faisait torturer

³ Riḍwān (*l'ange gardien du paradis*)

⁴ Ḥasan al-Baṣri (642-728 A.J.) était un grand savant Musulman.

pour ses nombreux péchés sans pareil qu'il avait commis de son vivant.

Mais elle avait l'habitude de prier sans arrêt sur le Meilleur Prophète,

nuit et jour. Son cœur n'a jamais fléchi [dans son admiration du Prophète].

Le même Ange de la Prière sur le Prophète réapparut,

et Munakir et Nakir s'enfuirent prestement très loin d'eux.

[L'Ange de la Prière sur le Prophète] pesa les prières sur le Prophète et les péchés de la personne,

et les prières dépassèrent les péchés, en sus des chapitres coraniques qu'elle avait récités.

Ainsi, l'Ange de la Prière sur le Prophète sauva la personne et l'amena au paradis

grâce aux mérites des prières sur le descendant de Adnan [Prophète Muhammad]!

Shaykh Bamba a aussi raconté l'histoire d'une personne qui passait une fois par des tombes, et

pria sur le Prophète. Il a ensuite offert les rétributions à ceux enterrés là-bas.

Autour de soixante-dix mille personnes

qui se faisaient torturer [dans leur tombe] pendant des années par les anges

[Page 2]

furent tous sauvés grâce aux rétributions des prières de la personne

sur le Prophète. Il n'y a pas doute!

Ce jour, l'Archange Gabriel est venu et a dit: "Les gens qui prient

sur le prophète à la prière du vendredi,

seront retrouvés sur place par soixante-dix milles anges

pour leur apporter des rétributions pour leurs prières sur le Prophète!

Et ils seront rétribués individuellement par tous les anges pour leurs prières sur le Prophète

ce jour, et ces personnes cumuleront individuellement les rétributions des anges réunies!

En outre, chaque vendredi, Dieu va accorder à ceux qui prient sur le Prophète

d'abondantes rétributions en nombre supérieur aux créatures de l'univers!

Et s'ils mouraient au mois de Ramadan, ils ne goûteraient pas au feu de l'enfer.

Quelle que fût la nature de leurs actions [de leur vivant], ils iraient au paradis !

Et ce, grâce aux mérites accumulés de leurs prières sur le Prophète, [du jeûne] du Ramadan,

et aux mérites accumulés des jours du vendredi et [des mois de] Ramadan!

Quiconque prie sur le Prophète et formule des supplications au mois de Nisfu Sha' bān,

ou Rajab,⁵ surtout pendant la période du Voyage Nocturne du Prophète,

les rétributions de leurs prières seront multipliées par le nombre des anges

au ciel et sur terre, et par le nombre des prières qu'ils ont accomplies!

Deux Musulmans qui s'accolent le vendredi

et prient ensemble sur le Prophète ne seront jamais torturés [dans l'au-delà]!

Je vais m'arrêter ici, car les bienfaits des prières sur le Prophète,

sont inépuisables. Elles nous aident à surmonter [les épreuves dans l'au-delà]!

C'est ainsi que Dieu rétribuera ceux qui prient

sur le Meilleur Prophète sans arrêt où ils peuvent être,

y compris ceux qui construisent une mosquée, petite ou grande, et y prient en masse.

Et ce, grâce à la grandeur du Meilleur de l'Humanité, le Grand Homme de la Mecque !

Les mosquées de Tuubaa, de Medina, de la Mecque

et la mosquée de Njurbel sont dans La Maison Bénite,⁶

quiconque s'y rend pour l'amour de Dieu et Son Prophète,

⁵ *Nisfu Sha' bān* en Arabe est la moitié du mois de Sha' bān (huitième mois du calendrier lunaire Musulman). La nuit du 14-15 Sha' bān est fêtée dans les communautés musulmanes. Elle est considérée comme la nuit où Dieu distribue les fortunes des individus pour l'année suivante et où Il peut pardonner les péchés. *Rajab*, le septième mois du calendrier musulman, est un mois sacré.

⁶ *Buq'atum Mubāraka* en arabe (*La Maison Bénite*) est le nom de la résidence de Shaykh Ahmadou Bamba à *Njurbel* (Diourbel, en français). L'endroit est aussi appelé *Kër gu Mak* en Wolof (*La Grande Maison*).

sera aussi rétribué de la sorte grâce à la baraka de Bamba!

Permettez-moi de vous parler de notre Maam Cerno,⁷

pour que vous sachiez qu'il n'avait point d'égal dans sa génération!

Permettez-moi de vous parler davantage de la Mosquée de Tuubaa,

et de ce qui s'est passé entre [Maam Cerno] et Al-Ḥāji [Fallu].⁸

Permettez-moi aussi de mentionner ce que la mosquée de Tuubaa

partage avec la Mosquée de la Mecque!

Notre Grand-père, Ibraahiim (Abraham), était l'architecte celle-ci!

Il était l'Ami de Dieu, et cette distinction lui revenait à juste titre !

Ses deux fils, Isaac et Ismaël,

étaient les entrepreneurs en chef de la carrière.

Si vous lisez le verset coranique: "Et rappelez-vous, Ibrāhīm a dit...",⁹

vous allez alors émuler [notre] Maam Cerno Ibraahiim!

Notre Maam Ibraahiim, Ndaamal Daar, u,

était aussi l'Ami de Dieu! Qu'il était étonnant, Cerno !

Il était l'héritier de notre grand-père, Abraham,

sur la voie de Bamba! Aller goûter à ce lait!¹⁰

C'est pour cette raison que Bamba avait une fois appelé Maam Cerno

⁷ *Maam Cerno* ou *Mame Thierno* (1863-1943) appelé aussi *Mame Thierno Ibrahim Mbacke Ndaamal Daar, Ibra Faati Mbacke* ou *Ibra Fati Mbacke*. Il était un des frères de Bamba et son proche assistant. Il était un enseignant respecté et spécialiste du *Fiqh* (*jurisprudence Islamique*) qui s'occupait des questions légales au sein de la communauté Mouride. Cf. John Glover *Sufism and Jihad in Modern Senegal: The Murid Order* (University of Rochester Press, 2007), chapter 3.

⁸ *Al-Ḥāji* ou *Alaji* (celui qui a accompli le pèlerinage à la Mecque) est le titre de référence par la communauté Mouride à *Sērīñ Fällu Mbacke* qui est aussi appelé *Al-Ḥāj Faḍlu, Faḍilu, Fällu, Fallu, Fallou, Falilou, Faliilu, or Serigne Fallou Mbacké* (1883-1968). Il était un des fils de Bamba et le deuxième Calife de la Muridiyya.

⁹ Ici le poète commence le verset coranique sur Abraham et ses deux fils alors qu'ils posaient la première pierre de la fondation de la Ka'ba à la Mecque, et suppose que le lecteur puisse compléter le reste. Cf. *Coran* 2 :126-127.

¹⁰ Ici le poète utilise l'expression Wolof *Naani leen ca meew ma !* (*Aller goûter au lait !*). Le mot Wolof *meew* (lait) symbolise la connaissance et la sagesse de *Maam Cerno Ibraahiim Mbacke*.

et lui dit: " Pose la fondation de la mosquée [de Tuubaa], Cerno!"

Bamba l'avait appelé à Njurbel à l'an Damsashi [1926],

et lui a dit: " Va à Tuubaa et ne reviens pas ici!"

Ainsi Maam Cerno est parti [à Tuubaa] à l'an Hamsashi [1927],

délimita le périmètre et posa la fondation de la mosquée. Tout Daaru s'était mobilisé!

Le même jour, Bamba appela Siidi Muxtaar¹¹

et après leur entrevue, Bamba l'étonna d'avantage.

[Page 3]

Après son départ, Bamba appela Shaykh Balla Coro

et Shaykh Hamdi Mustafaa, qui sont venus.¹²

Après leur départ, il appela Sëriñ Mbakke Buso

et Shaykh Masamba Mbakke, les deux qui ne se reposent jamais.¹³

Il appela ensuite Shaykh Ibraahiima Faal,

Shaykh Moodu Ndumbe, et Shaykh Balla Faali.¹⁴

Il leur a tous dit d'aller rejoindre Cerno à Tuubaa.

Ils sont tous partis [à Tuubaa] dans cette nuit de Gàmmu.¹⁵

¹¹ *Südi Muxtaar*, *Südi Mukhtaar*, *Sidi Moukhtar*, *Shaykh Anta Mbakke* ou *Cheikh Anta Mbacké* (1867-1941) se réfèrent à une seule personne. Il était l'un des frères de Bamba et un grand financier de la Muridiyya à ses débuts difficiles.

¹² *Shaykh Balla Coro*, *Balla Coro* ou *Cheikh Balla Thioro* (1874-1947), était l'un des frères cadets de Bamba. Il était son secrétaire et interprète. Il était son seul frère à fréquenter l'école française. *Shaykh Hamdi Mustafaa*, *Cheikh Amdi Moustapha Mbacké*, *Mouhamadou Moustapha Mbacké* (1886-1945), était le fils aîné et premier Calife de la Muridiyya après la mort de Bamba en 1927.

¹³ *Sëriñ Mbakke Buso* ou *Serigne Mbacké Bousso* (1864-1945), aussi appelé *Al-Haj Mbakke Buso*, ou *Albaji Mbacké Bousso*, cousin et disciple de Bamba. Il était un savant mouride très respecté et un spécialiste en géométrie et en astronomie. *Shaykh Masamba Mbakke* ou *Cheikh Massamba Mbacké* (1882-1942), était le jeune frère et le scribe de Bamba.

¹⁴ *Shaykh Ibraahiima Faal* ou *Cheikh Ibrahim Fall* (1856-1930) est aussi appelé *Shaykh Ibra Faal* ou *Cheikh Ibra Fall*. Il était le plus célèbre disciple de Bamba. *Shaykh Moodu Ndumbe* (1859-1933) ou *Cheikh Modou Ndoumbé Mbacké* aussi appelé *Sëriñ Mandumbe Xabbaan Mbakke* ou *Serigne Mandoumbé Khabane Mbacké*, était l'un des premiers disciples de Bamba. Il était aussi le cousin paternel et maternel de Bamba. *Shaykh Balla Faali Jey* or *Cheikh Balla Fali Dieng* (1856-1940) était une grande personnalité Mouride.

¹⁵ *Gàmmu* est le troisième mois du calendrier Wolof, correspondant à *Rabi' al-annal*. Au Sénégal, c'est aussi la nuit de la célébration de l'anniversaire du prophète Mouhammad, dite *Mawlid* ou *Maouloud*.

Shaykh Bamba leur ordonna tous de construire la mosquée,

d'éviter tout désaccord, et de suivre Al-Ḥāji [Fallu].

Shaykh Ibra Faal était le responsable ce jour-là.

Les deux Ibra [Ibra Faal et Cerno] étaient responsables du projet de la mosquée.

Tous les Shaykh apportèrent leurs contributions à Maam Cerno.

Pour s'assurer que la mosquée sera aussi magnifique que celle [de la Mecque].

C'est pour cette raison que tous leurs enfants creusaient des pierres dans la carrière.

Pendant que les uns cassaient des pierres, d'autres préparaient le dîner aux ouvriers.

D'autres allaient à Tuubaa pour s'occuper des plus jeunes enfants.

Les disciples de Ibra Faal et la famille Mbakke prirent soin des petits-enfants.

Tous les Shaykhs se rallièrent derrière Maam Cerno.

Ainsi le périmètre de la mosquée de Tuubaa fut délimité.

Permettez-moi de vous parler du jour où notre Maam Cerno,

quitta Daarul Mu 'ti¹⁶ au matin avec une grande escorte.

Sëriñ Momar Jabu menait le groupe en provenance de Daaru,

avec Sëriñ Mataar Samba, son frère cadet, un bel homme.

C'était un samedi au mois de Diggi Gàmmu,¹⁷

le vingt-cinq, que Bamba intercèda en faveur des hommes!¹⁸

Bamba a dit à ceux qui viennent rendre des visites pieuses, à ceux qui viennent prier

et ceux qui travaillent: "J'intercéderai en faveur de quiconque qui va mourir!"

¹⁶ Le lieu s'appelle aussi *Dār al-Mu 'ti*, *Daarul Muḥti*, *Darou Muḥti* et *Darou Mousti*. C'est le nom du premier village fondé par *Maam Cerno*. Cf. John Glover, *Jihad and Sufism in Modern Senegal: The Murid Order* (Rochester University Press, 2007), chapter 3

¹⁷ *Diggi Gàmmu* est le second mois du calendrier Wolof qui correspond au mois de *Ṣafar*.

¹⁸ Le poète utilise ici un mot wolof obsolète *nitt*, qui signifie 20. En Wolof, 20 se dit maintenant *ñaar fukk* (2x10).

C'était un vendredi au premier jour de Gàmmu.

que Maam Cerno et son groupe démarrèrent les travaux du chantier de la mosquée

C'était Al-Ḥāji Mbakke Buso qui a marqué la position des poteaux,

et les a calibrés précisément en direction de la Qibla,¹⁹ les piliers de la Mecque!

Al-Ḥāji Fallu et Sëriñ Masamba supervisaient

les équipes qui creusaient à la carrière par la grâce de Bamba!

Ce samedi, Shaykh Fallu dépêcha Ahmadu Njaay Bineta

et a dit: "Il ne sera pas réprimandé!"

Il le chargea d'aller l'annoncer à son père [Bamba] à Njaarém.

Mais Bamba finit par convoquer [Shaykh Fallu] et lui conféra des secrets mystiques.

Dès son arrivée, avant de placer un mot, l'appel à la prière.

du soir commença. Bamba disparut un moment.

Quand il est revenu, il lui dit: "Retourne à Tuubaa,

car tu hériteras de tout!"

Ce jour, Shaykh Fallu est revenu à Tuubaa,

et retourna à la carrière et continua de préparer le dîner [aux travailleurs].

Lui et Sëriñ Masamba passèrent des mois là-bas,

transportant des pierres, sur ordre de Shaykh Bamba!

C'était dans la nuit de la célébration du Gàmmu que Maam Cerno

commença à transporter des pierres, rien que pour nous sécuriser des bénédictions.

Maam Cerno Faati passa dix mois à Tuubaa,

à creuser des fossés, transportant des charges, et à casser des pierres.

¹⁹ *Qibla* est la direction de la Ka'ba à la Mecque où se tournent les Musulmans pour faire leurs prières rituelles.

Quand des divergences d'opinion [sur le projet de construction] sont survenues,

Il [Maam Cerno] les rapporta à Bamba, le plus grand champion de lutte !

Daam²⁰ lui a dit: "Aujourd'hui, tu es devenu le champion de toutes les arènes de lutte,²¹

et au jour de la Reddition des Comptes, ta demeure éclipsera les leurs!"

[Page 4]

Ensuite Bamba dit : "Aujourd'hui, je me décharge et autant pour toi. Retourne à Daaru!

J'ai renoncé à ce monde!" Ces paroles nous ont intrigués!

Toutes les ramifications ultérieures ne peuvent être relatées ici

Alors, permettez-moi de raconter pourquoi c'était l'euphorie dans tout le pays.

Ce jour de la Tabaski,²² quand soufflait un vent fort,

Maam Cerno dit [à son équipe] : "Continuez à travailler! Nulle force n'est supérieure à [Dieu] !"

Ce vent fort qui soufflait ce jour était porteur d'un message !

Celui qui pourrait le décrypter saurait qu'il se produira un grand événement!

Le lendemain, [Cerno] partit à cheval à Daaru,

à cause des divergences d'opinions. Il a stupéfié les Mourides !

C'était en l'an Wamsashin (1927), quand Le Grand Maître [Bamba],

fut inhumé à Tuubaa, que les Shaykhs mourides enlevèrent la clôture de la mosquée.

Bamba renonça à ce monde le quatrième jour

du mois de Tamxarit,²³ un mercredi, pour son immoralité!

Ce jour, il a passé la nuit dans sa dernière demeure à Tuubaa,

²⁰ *Daam* ou *Dame*, est un surnom de Bamba.

²¹ Ici l'auteur utilise des métaphores wolofs courants comme *lamb* (arène de lutte) et *mbër* (lutteur traditionnel wolof) qui renvoient à l'arène spirituelle et aux maîtres spirituels qui se battent pour l'éthique et l'excellence spirituelle.

²² *Tabaski* : est le douzième mois du calendrier wolof ou *Zul hijja*. Ici le poète utilise *ngelaw lu rëy la* (le jour où un vent fort soufflait). Ces importants phénomènes naturels servent de repères pour marquer des événements majeurs.

²³ *Tamxarit* est le premier mois du calendrier Wolof, qui correspond à *Muharram*.

Dieu fasse que nous soyons tous avec lui à Tuubaa dans l'autre monde !

Amen. Amen. S'il vous plaît, dites Amen,

par la grâce de Al-Ḥāji et de Maamuun.²⁴

Ce jour, Maam Cerno reprit prestement les travaux de la mosquée.

La mosquée était sous la responsabilité de Shaykh Fallu, Al-Ḥāji,
à qui Bamba avait conféré des connaissances du monde visible et invisible.

Il accomplira le pèlerinage à la Mecque et visitera Tayba.²⁵

Shaykh Fallu est notre semence dans le jardin (ou champ) de l'Islam!

Il a dépassé ses aïeuls de ses deux lignées Mbakke et Buso !

Si vous ne me croyez pas, alors demandez à Momar Njaay Fetto,²⁶

qui m'a raconté l'histoire. Il était témoin oculaire et ne nierait pas l'histoire.

C'est pour cette raison qu'il [Cerno] demanda à Cerno Faal de rester à Tuubaa,

pour diriger le groupe chargé de mixer le béton.

A chaque annonce publique pour transporter un lot de béton mixé,

Maam Cerno recevra l'équivalent d'une maison comme récompense,
dans un endroit spécial au plus haut niveau du paradis

pour avoir été le premier à agir et avoir l'intention [de bâtir la mosquée]!²⁷

"Celui qui initie un projet en Islam" est le Hadith indiqué sur ça.

Permettez-moi de composer des vers pour que vous compreniez mieux son importance :

"Tout ce qu'on initie au nom de l'Islam,

²⁴ *Maamuun* ou *Mamoune* est aussi appelé *Modou Mamoune Mbacké*. Il était le fils aîné et premier successeur de *Shaykh Anta Mbakke*, ou *Cheikh Anta Mbacké* (1865-1941) le demi-frère de Bamba qui était le plus riche dignitaire mouride.

²⁵ *Tayba* appelé aussi *Taiba*, est une ville de la périphérie de la Mecque, en Arabie Saoudite.

²⁶ *Momar Njaay Fetto* est transcrit aussi *Momar Ndiaye Feto*. *Cerno Faal* ou *Thierno Fall* était un disciple de Maam Cerno qui assistait Sëriñ Fallu.

²⁷ Ici le poète utilise *Jannatu l-Firdawsī 'ilīym*: un endroit spécial au plus haut niveau du paradis. Cf. Coran 83 :18-20.

Dieu multipliera les rétributions jusqu'au jour de la Reddition des Comptes

Qui vous fera profiter des récompenses sans cesse que vous agissiez ou pas.

Si vous usez de vos rétributions et qu'elles diminuent, Dieu les augmentera sans cesse.

Comme l'a rapporté un hadith, celui qui imite une seule sunna (imitant une pratique du Prophète

Muhammad) profitera de ses rétributions personnelles et celles des autres qui continuent cette pratique jusqu'au Jour de la Reddition des Comptes, et rien ne sera retenu de leurs rétributions

initiales. Cette déclaration est authentifiée dans *Durrat al-Nāṣiḥin* (La Perle du Bon Conseil).

Permettez-moi de revenir au début du magistère de Shaykh Hamdi Mustafaa.

Que Dieu lui accorde sa miséricorde par la grâce de Mustafaa [Prophète Muhammad].

Si vous m'écoutez, je vais en dire plus

sur notre Mustafaa. Écoutez, s'il vous plait pour apprendre

ce que Shaykh Hamdi Mustafaa de Mbakke a réalisé

durant son magistère [comme Calife] par la grâce de Mustafaa de la Mecque [le Prophète].

Après l'inhumation de Bamba à l'an Wamsashin (1927)

et que [Mustafaa] devint Calife, il a attendu jusqu'à l'an Nasashin (1932),

pour convoquer tous les guides Mourides à Tuubaa,

y compris leur progéniture, pour continuer le chantier de la mosquée.

Il les a convoqués au mois de Ramadan

en l'an Nasashin (1932). Ils sont tous venus, sans exception.

[Page 5]

Il réitéra l'urgence de construire la mosquée

et désigna Shaykh Masamba et Al-Ḥāji [Fallu] comme dirigeants.

Il leur a dit de suivre les pas de Maam Cerno,

de renouveler leur engagement et de s'armer de courage!

Ils lui ont dit : "Pour nous, tu es Shaykh Bamba,

car tu es son représentant et tu perpétues son héritage!"

Tous les guides s'engagèrent à contribuer, alors que leurs disciples tombaient en transe.

Tous refoulèrent des larmes, pleurant jusqu'à tomber en syncope!

Mustafaa exprima sa gratitude et leur demanda d'aller se préparer

pour le jour qu'il leur annoncerait la reprise des travaux du chantier.

C'était le douzième jour du mois de Kori,²⁸

un Vendredi, qu'il rassembla les disciples Mourides.

Ce jour, le premier plan de la mosquée, commandé par l'architecte

envoyé à Tuubaa pendant la saison sèche,

fut reçu par Shaykh Masurang qui était accompagné par Leyti.²⁹

Ils ont remis le plan à Hamdi Mustafaa chez lui.

Ce jour, il appela Al-Ḥāji Mbakke Buso

et sa famille, ils ont déferlé comme des vagues de l'océan!

Mbakke Buso délimita encore le périmètre de la mosquée et repositionna la direction de la Qibla,

renouvelant de la sorte l'injonction antérieure [de Bamba].

Ce sont Al-Ḥāji Faliilu, Sērīñ Basiiru³⁰

et Masamba qui les ont accueillis.

Quand ils ont terminé, Shaykh Hamdi les remercia et prit congé d'eux, et ils sont partis.

²⁸ *Kori* est le dixième mois du calendrier Wolof correspondant au mois de *Shanwal*. C'est aussi la fin du ramadan.

²⁹ *Shaykh Masurang* appelé aussi *Cheikh Massourang Sourang* (1886-1963) était le secrétaire de *Mustafaa Mbakke*, le premier Calife de la Muridiyya et de son successeur *Faliilu Mbakke*. *Layti Njaay* orthographié aussi *Leyti Ndiaye* était l'ingénieur local chargé de la construction de la mosquée.

³⁰ *Sērīñ Basiiru Mbakke* ou *Serigne Bassirou (Bachir) Mbaké* (1885-1966), est l'un des fils de Bamba et son biographe.

Il leur recommanda tous de bien s'étendre et d'être déterminé.

C'était le dernier vendredi du mois de Kori

que Leyti Njaay a préparé tout le matériel de construction.

C'était le vingt-six du mois de Kori que fut

creusé le premier trou, et les disciples étaient dynamisés.

Cela s'est passé un vendredi, c'est sans équivoque !

Puissions-nous y faire nos prières pendant des années à venir. Amen !

C'était le dix-sept du mois de Diggi Tabaski³¹

que Shaykh Hamdi convoqua à nouveau les Mourides, sans attendre.

C'était ce jour que Shaykh Hamdi donna des conseils aux dirigeants Mourides

ainsi qu'à leurs enfants et parents de Mbakke.

Il leur a dit : "l'Islam est le champ illimité du Prophète

aux nombreuses parcelles. Quelle que soit la parcelle labourée, votre rendement sera illimité !"

Cette mosquée fait partie de la parcelle de Bamba.

Il fut un leader qui a rempli sa tâche par la grâce du Prophète.

Retroussons-nous les manches pour labourer cette parcelle par sa grâce,

pour que nous puissions partager la récolte le jour de la Reddition des Comptes!

Maam Cerno a défriché le champ et planté les premières semences.

Il sera rétribué le jour de la Reddition des Comptes !"

Shaykh Mustafaa Mbakke peut à présent récolter le champ.

Alors que tous les dirigeants retroussèrent leurs manches et labouraient avec détermination,

il a cultivé dix-huit parcelles parmi les différents champs

³¹ *Diggi Tabaski* est le onzième mois du calendrier wolof correspondant à *Dhū al-Qa'da* dans le calendrier musulman.

au fil des années sans se reposer. Il a mérité avec justesse la récolte !

Un jour de vendredi, le dix-neuf,

du mois de Diggi Tabaski, il organisa une autre rencontre.

C'était le jour que Shaykh Hamdi Mustafaa

débuta la construction de la mosquée par la grâce de Mustafaa [le Prophète]

Ce jour-là, il fit une prière de deux raka'as,³²

puis ajouta deux autres raka'as suivies par des invocations!

Et il récita ensuite: "Et rappelez-vous, Ibrāhīm a dit..."³³

jusqu'à la fin du verset, ce qui a ému l'audience!

[Page 6]

Ce jour les familles Mbakke et Buso

et les Shaykhs Mourides étaient tous présents et repentants.

Mustafaa se leva, ouvrit ses bras, pour implorer Dieu

d'exaucer ce que lui et son père ont demandé et même plus.

Puis il est descendu dans la fondation de la mosquée, et continua de prier

pour l'assistance de son père [Bamba] et de son homonyme [Muhammad]!

Toute l'audience, tournée vers l'est, répétait "Amen!"

Il pivota ensuite d'une direction à l'autre,

jusqu'à revenir à l'est, tout en priant pour tout le monde.

Les Shaykh Mourides, qui furent les témoins oculaires, ont entendu tout ce qu'il disait.

Quand il a terminé, il appela Sëriñ Masamba,

³² *Raka'a* (une unité de prière)

³³ Ici, le poète commence le verset coranique sur Abraham et ses deux fils lorsqu'ils posaient la première pierre de la fondation de la Ka'ba à la Mecque, et suppose que le lecteur pourra compléter le reste. Cf. Coran 2:126-127.

Shaykh Basiiru, Leyti Njaay, l'ingénieur en chef,
et Masurang, qui l'ont rejoint simultanément dans la fondation.
L'événement eut lieu un vendredi.
Il resta dans la fondation et pria Dieu, son Maître,
de l'assister puis pria pour toute la foule.
Ensuite la foule descendit rejoindre Mustafaa dans la fondation
pour obtenir des bénédictions au nom de la dignité du [Prophète], Mustafaa!
Shaykh Mustafaa demanda ensuite à Leyti de lui passer une truelle,
et il la lui remit. Il posa ainsi la première pierre de la maison [de Dieu]!
C'était ce jour qu'il a commencé à construire la mosquée
jusqu'au jour où il quitta ce monde et son frère Al-Ḥāji [Fallu] prit la relève.
Le jour qu'il commença à construire la mosquée,
beaucoup de grands miracles se sont déroulés par la grâce de notre héros [Bamba]!
Ce jour-là, Al-Ḥāji Bamba Samb,
le disciple de Bamba, qui avait fait le pèlerinage à la Mecque,
est venu faire ses salutations à [notre] Mustafaa de Mbacké.
Samb, qui revenait d'une visite de la Mecque et de Mustafaa de la Mecque [le Prophète],
lui remit du sable qu'il a ramené de la Mecque et de Médina,
y compris des cailloux et d'autres reliques religieuses!
Il lui remit aussi du sable en provenance de Jiddah, Arafat, et de l'eau de Zam-zam,
y compris du sable en provenance de Miṣra³⁴ et de ses mosquées.
Shaykh Mustafaa Mbakke mélangea tout le sable qu'il a reçu,

³⁴ *Miṣra* est l'ancienne appellation arabe de l'Égypte.

le versa dans le fossé de la fondation, et l'ensevelit avec les autres dirigeants mourides.

Il demanda ensuite à Shaykh Masurang d'apporter un récipient

rempli de sable qu'il remit à Mustafaa.

Il tint le récipient et lut des prières sur le sable pendant un

bon moment avant de le verser au sol.

Shaykh Masamba lui dit ensuite : "Tu détiens des miracles

comme disait Bamba: "Tout ira bien!

Rendez mes demeures aussi magnifiques que celles de Médina,

et aussi bénies que la maison exaltée de Dieu [la Kaaba]!"

Al-Ḥāji Bamba Samb est un témoin crédible

de l'atemporalité des paroles de Sērīñ Tuubaa.

C'était ce jour qu'il a commencé à construire la mosquée

jusqu'à quitter ce monde, et ne s'était jamais disputé avec Al-Ḥāji [Fallu]!

Si vous ne croyez pas, demandez alors à Shaykh Moodu Laamin Dagana,³⁵

car c'était lui qui avait documenté l'évènement, et il est véridique.

Il m'a remis la version originale en arabe que j'ai recopiée

la même année, dont voici la version poétique en wolof.

Merci Maam Jaara ! Notre succès

vous revient, car c'est votre fils [Bamba] qui a fait de grands miracles³⁶

Que celui qui admire Hamdi Mustafaa,

³⁵ *Shaykh Moodu Laamin Dagana* appelé aussi *Cheikh Modou Lamine Diop Dagana* (1886-1967) était une grande figure de la Muridiyya et le premier biographe de Bamba.

³⁶ *Maam Jaara* épelée aussi *Mame Diarra Bouso* (1833-1864), est la mère de Bamba. Dans la tradition mouride et en général dans la grande tradition Wolof, les mères sont attribuées la réussite de leurs enfants. Dans la tradition Mouride, elle est attribuée la montée en puissance et le succès de son fils, Bamba et de sa progéniture.

se lève vite pour chanter ses louanges, car il n'a pas d'égal,

[Page 7]

de par son propre mérite, du mérite de la mosquée,

et du mérite de ses enfants qui ont fait le pèlerinage à la Mecque!

O Dieu, veuillez nous accorder des bénédictions au nom de Shaykh Bamba

le jour de la Reddition des Comptes, par la grâce de Mustafaa, le Prophète.

C'était le vingt-neuf du mois de Diggi [Tabaski],³⁷

un jour de mercredi, qu'il convoqua une réunion pour informer les Mourides.

C'était le jour qu'il appela tous les enfants des dirigeants Mourides,

et les toucha droit au cœur jusqu'à bien les attendrir!

C'était le jour qu'il leur assigna des tâches, qu'ils ont acceptées sans attendre.

Tout le monde réitéra son engagement et promit d'augmenter son soutien!

Des promesses de don, allant de 1000 francs à 10 000 francs ;

les 100 000 francs ont été atteints ce jour-là.

Permettez-moi de citer ceux qui ont fait des promesses de don.

Certains d'entre eux sont de Tuubaa.

On ne peut pas les énumérer tous dans ce poème,

Mais je vais citer quelques noms pour corroborer l'histoire.

Sëriñ Magey Jama, était le plus âgé du groupe

Il était le fils de Shaykh Adama Gey Wilaaya.³⁸

³⁷ *Diggi Tabaski* est le onzième mois du calendrier Wolof, qui correspond à *Dbū al-Qa' da* dans le calendrier Islamique.

³⁸ *Sëriñ Magéy Jama* est aussi appelé *Serigne Magueye Diama. Diama. Adama Gey Wilaaya* ou *Serigne Adama Guèye* (1844-1897), son père, était le plus âgé des disciples de Shaykh Ahmadou Bamba. *Shaykh Moodu Saar* et *Mbakke Saar* ou *Cheikh Modou Sarr* et *Mbacké Sarr* étaient les fils de *Sëriñ Saar* ou *Serigne Ibrahim Sarr Ndiagne* (1850-1918) qui fut l'un de premiers disciples de Babil fut l'un des premiers Mourides promus au rang de Cheikh. *Shaykh Mustafaa Faal* transcrit aussi *Cheikh Moustapha Fall* (1893-1950) était le fils de *Shaykh Ibra Faal* (1858-1930), le plus proche et dévoué disciple de Bamba.

Shaykh Moodu Saar et Mbakke Saar, les fils de Sëriñ Saar,

s'engageaient à donner 1000 [francs] et de la céréale de ses greniers.

Shaykh Mustafaa Faal et ses frères,

contribuaient 500,000 [francs].

Shaykh Fallu Njaay, le fils de Sëriñ Asan Njaay,³⁹

donnait tout ce qu'il possédait à Hamdi [Mustafaa], au lieu de les vendre.

Shaykh Fallu Njaay, le fils de Sëriñ Malaamin,

et ses frères excellaient dans tout ce qu'ils entreprenaient.

Sëriñ Asan Gey, le fils de Shaykh Mabaabu,

et ses frères contribuaient plus qu'ils ont promis de donner, et exhortaient les autres

Shaykh Moodu Kan, le fils de Sëriñ Moor Warqa,

contribuait des milliers [de francs] y compris des chevaux et des céréales.

Shaykh Moodu Jaw, le fils de Abdulaay Jaw,

n'a jamais contribué moins que sa promesse. Personne médisait de lui!

Shaykh Mustafaa Mbay Kayre, qui ne ratait aucun événement,

contribuait des milliers [de francs] et participait à tous les événements.

Shaykh Mbakke Ndooy, le fils de Sëriñ Mamar Ndooy

contribuait des milliers [de francs] et sa promesse de donner fut toujours tenue.

Shaykh Moodu Ba Silla n'avait pas besoin de faire des promesses de donner,

car il donnait tout ce qu'il possédait à Hamdi depuis qu'il est devenu le chef!

Sëriñ Rijaal Sekk n'attendait rien de ses contributions,

sauf une promotion spirituelle. Cependant, il a donné tout ce qu'il avait au projet.

³⁹ *Sëriñ Asan Njaay* appelé aussi *Serigne Darou Assane Ndiaye* (1858-1924).

Shaykh Moodu Laamin Jenn, il ne se fera jamais réprimander!

Il apportait tout ce qu'il avait en grande quantité.

Shaykh Moodu Xabbaan apportait des milliers [de francs]

à Shaykh Hamdi. Il ne se ferait jamais réprimander.

Shaykh Moodu Balla et Joor Sëriñ Sa ʿidu⁴⁰

apportait des milliers [de francs]. Balla Joor était inégalable!

Shaykh Moodu Awa Balla et ses frères,

promettaient de donner 500 000 francs, à l'époque.⁴¹

Shaykh Moodu Joob, le fils de Sëriñ Masamba

donnait toujours plus et ne manquait jamais de tenir une promesse.

Maam Balla Mbakke⁴² et Misra donnaient à Shaykh Hamdi

des milliers [de francs]. Il n'avait pas d'égal!

Shaykh Faati Takko n'a jamais manqué de cœur à l'ouvrage.⁴³

Il tenait vite sa promesse, peu importe où il se trouvait.

[Page 8]

Shaykh Abdu Jerj, le fils de Shaykh Balla Faali,

donnait plus que sa promesse. Sa contribution n'a jamais manqué!

Shaykh Moodu Juuf et Shaykh Cerno Juuf contribuaient des milliers [de francs],

en sus de casser des pierres à la carrière.

Tous les enfants des Shaykhs mourides qui venaient à Tuubaa

⁴⁰ *Shaykh Moodu Balla Joor et Sëriñ Sa ʿidu* sont aussi transcrits *Cheikh Modou Balla Dior* et *Serigne Sabidou*.

⁴¹ *Shaykh Moodu Awa Balla* ou *Cheikh Modou Awa Balla Mbacké* est appelé aussi *Moodu Awa Balla*. Il était le fils de Maam Cerno aussi appelé *Maam Cerno Ibrahiim Mbakke*.

⁴² *Maam Balla Mbakke* ou *Mame Balla Mbacké* était le fils de *Maam Moor Jaara* (1850-1921), le frère aîné de Bamba.

⁴³ *Shaykh Faati Takko*, transcrit aussi *Cheikh Fati Tacko*, était l'oncle maternel de *Sëriñ Murtalla Mbakke*, un des fils de Bamba qui a fondé le plus grand réseau d'écoles privées islamiques du Sénégal.

apporter leurs contributions à Hamdi ne peuvent être énumérés ici.

Mais ceux qui connaissent bien [Hamdi] Mustafaa Mbakke,

savent qu'il travaillait sans répit et a surpassé des saints!

Tous les dirigeants ont répondu à l'appel de Hamdi Mustafaa, à plus forte raison ceux de Mbakke!

Nul besoin de les citer, car ils ont toujours répondu à son appel.

Ils ont cultivé plusieurs champs du mercredi pour lui,⁴⁴

et lui disaient: "Tu es notre maître, et nous sommes tes serviteurs!"

Vingt-huit personnes ont apporté leurs dons pieux,

nonobstant leurs promesses. Ils étaient aussi dévoués que les compagnons du Prophète!

Shaykh Moodu Sow Ba n'a jamais lâché Shaykh Hamdi.

Tout ce qu'il récoltait, il le lui donnait. Il n'avait pas d'égal!

Maam Cerno a envoyé [à Shaykh Hamdi] 5000 francs⁴⁵

portés par un jeune chameau. Quel chameau spécial!

Il incluait toujours Shaykh Ibra Faal,

Shaykh Ahmadu Ndumbe et Shaykh Balla Faali dans ses contributions.

C'est pour cette raison qu'il [Shaykh Hamdi] requit l'extension du chemin de fer et une nouvelle gare,

et demanda le démarrage des travaux publics et la construction du mur-barrière.

Les travaux du chemin de fer ont commencé avant la construction de la mosquée,

et le réseau ferroviaire fut prolongé jusqu'à Tuubaa.

Sinon, les sacs de ciment et le fer [de construction]

n'arriveraient pas à Tuubaa, et il [Hamdi] ne pourrait offrir le déjeuner aux travailleurs!

⁴⁴ *Toolu àllarba* (Wolof : *champs du mercredi*) était un service rendu par les disciples et étudiants aux guides religieux et aux maîtres coraniques en s'occupant de leurs parcelles agricoles chaque semaine.

⁴⁵ Le poète utilise ici *Ngurdi sikket* (*Ngurd* au singulier) qui est l'appellation wolof de l'ancienne monnaie en circulation dans le Sénégal colonial.

C'est ainsi que [Hamdi] démarra la construction de la fondation de la mosquée
et des murs à l'honneur de notre Maître [Bamba].

De Ndakaaru, Luga, Ndar, Jolof Njaay, ⁴⁶

chacun lui apporta son soutien jusqu'à l'achèvement du projet ferroviaire.

De Kawlax, Bambuk et Pakacar, ⁴⁷

tous les Shaykhs rendaient des visites pieuses à Hamdi et le félicitaient

C'était Shaykh Goora Sey qui louait le train [pour transporter le matériel de construction]

sous le magistère de Shaykh Hamdi comme Calife et était toujours accompagné par son groupe.

Ils célébraient le Màggal⁴⁸ pendant que la mosquée était sous chantier.

Ils apportèrent 100 000 [francs] à Hamdi Mustafaa.

Tous ceux qui rendaient des visites pieuses à

Shaykh Hamdi Mbakke ne peuvent être cités. Quel petit-fils de Jaara!

Les sommes d'argent que Shaykh Hamdi gardait à la banque

sont inestimables. Demandez-le aux gens de Mbakke!

Le nombre de millions qu'il a amassés

ne peut être estimé. Vous pouvez vérifier avec Shaykh Masurañ!

Pendant les années où Shaykh Mustafaa a officié comme Calife,

ses réalisations étaient inégalées par rapport à celles de ses pairs:

ni parmi les Maures et les Noirs,

ni dans sa famille, ni parmi les fonctionnaires du gouvernement et les agents coloniaux français.

⁴⁶ *Ndakaaru*, *Luga*, *Ndar*, *Jolof Njaay* sont aussi orthographiés *Ndakarou* (ou *Dakar*), *Louga*, *Ndar* (dénommé ou Saint-Louis par les colons français), et *Djolof Ndiaye*.

⁴⁷ *Kawlax*, *Bambuk*, et *Pakacar* sont aussi transcrits *Kaolack*, *Bambouck*, et *Pacathiar*.

⁴⁸ *Màggal* se réfère à la célébration annuelle de l'arrestation de Bamba en 1895 par l'administration coloniale suivie de sept années de déportation au Gabon.

Toutes ses réalisations ne peuvent être incluses dans ce poème.

Sinon, le poème fera des milliers de vers ou plus!

Mais permettez-moi de mentionner ce qu'il a construit avant son décès,

pour que vous sachiez ses nombreuses distinctions et victoires!

Il constituait la porte d'entrée aux assemblées de la communauté mouride.

pendant la construction de la mosquée.

[Page 9]

Il a ouvert aujourd'hui les portes de notre mosquée,

facilitant l'accès à tout le monde et d'émuler Al-Ḥāji [Fallu].

Je vais vous dire le nombre de portes de la mosquée.

Les quatre portes sont en béton.

Les façades est, ouest, gauche et droite [de la mosquée]

disposent chacune d'une porte, qui est éclairée par des lampes

Toutes les lampes électriques sont fonctionnelles.

Leur lumière convergente éclaire les façades est et ouest.

Permettez-moi de vous parler de la largeur de la façade est,

la longueur en mètres de la façade est.

C'est sans équivoque qu'elle mesure 50 mètres

de long sur le plan original,

et 55 centimètres comme on les appelle,

qui est différent du kilomètre.

La façade ouest mesurait 53 mètres

et demi, la terrasse incluse.

La façade est mesurait trois mètres

et demi de plus. Comme ce terrain a de la valeur!

De la façade est jusqu'à l'ouest

la largeur totale et la longueur mesurent plus

de 100 moins 3 mètres de long,

et moins 10 centimètres

d'après le plan original que Leyti

présenta à Shaykh Hamdi Mustafaa chez lui.

C'était Shaykh Mustafaa qui a construit la moitié de la fondation de la mosquée,

avant de décéder, laissant le reste du travail avec Al-Ḥāji [Fallu].

C'était Shaykh Mustafaa qui a ordonné la construction de tout le mur d'enceinte,

aux côtés est et ouest et la direction de la Qibla. Il a honoré tous ses engagements!

C'était Shaykh Mustafaa qui a construit les colonnes de la mosquée

situées autour du mausolée de son défunt père et les légua à Al-Ḥāji [Fallu]!

C'était Shaykh Mustafaa qui a construit les arches.

Sous son magistère, il désignait les superviseurs.

Il a construit la mosquée jusqu'à arriver à hauteur des fenêtres

du côté nord avant de nous quitter, laissant derrière le matériel pour la prochaine phase.

Il a quitté ce monde futile pour de bon

pour retrouver son père, tournant le dos aux mauvais ennemis.

Il a mérité les bénédictions de son père et Mustafaa, le Prophète!

Que la Paix et les bénédictions de Dieu soient sur le Choisi.

Riḍwān, l'Ange du Paradis, lui a ouvert les portes du paradis.

Ce jour, il a bu une boisson plus savoureuse que du thé à la menthe!

Les Hūrul ‘Ayni [femmes du paradis] l’ont accueilli,

et il se repose sur un lit élevé!⁴⁹

Il naquit à Daaru Salaam en l’an Wasashi [1886],

et quitta ce monde en l’an Daṣasashi [1946] à Tuubaa,

C’était un vendredi, le trois du mois de Baraxlu.⁵⁰

C’était vers la fin de la journée que Mustafaa partit tranquillement.

Son magistère en tant que Calife a duré dix-huit ans,

avant qu’il n’aille tranquillement retrouver Shaykh Bamba.

Il est venu dans ce monde un vendredi.

C’était au mois de Tamxarit, le troisième jour.

Je vous prie de prêter attention et de prier pour lui!

Il a passé soixante ans dans ce bas-monde.

Si ce monde était une demeure éternelle,

Les Mecquois ne seraient pas endeuillés par la mort du Meilleur de l’Humanité!

[Page 10]

Mais ce qui a arraché Ahmad de la Mecque [Muhammad]

et a arraché Ahmad de Mbakke,

N’épargnera personne d’autre sur terre.

Que Dieu nous épargne de toutes sortes de malheur !

Permettez-moi de vous parler de sa dernière volonté à Tuubaa,

⁴⁹ Le poète emploie ici l’expression coranique *furusbin marfū‘atin* (Coran 56:34)

⁵⁰ *Baraxlu* est le huitième mois du calendrier wolof correspondant au mois de *Shaban* dans le calendrier islamique. *Tamxarit* est le premier mois du calendrier wolof, qui correspond à *Muharram* dans le calendrier islamique.

avant qu'il n'aille retrouver son père à Tuubaa.

Écoutez la dernière volonté de Hamdi Mustafaa

le jour où il était sur le point de s'endormir. Comme il fut gracieux!

Voici les paroles qu'il avait dites à Ahmadu Dem Tuubaa Qaşıda,

que j'ai rendue sous forme poétique.

Ce jour il convoqua tous les résidents de Tuubaa,

y compris sa famille et tous les dirigeants [guides] Mourides

C'était Sëriñ Mbay Jaxate⁵¹ qui a rapporté l'événement,

peu de temps après son décès. Il l'a assisté dans ses derniers moments.

Après avoir salué et béni tous les disciples Mourides

ce jour, il leur dit: "Écoutez, je vais vous conseiller!"

Il leur dit ensuite: "Je vous demande de persévérer [dans la droiture].

J'estime vos efforts, et je vous fais entièrement confiance.

Mais, je veux que vous compreniez que

les bienfaits ne sont jamais de trop auprès de Dieu,

car lorsque vous êtes dans vos derniers moments de la vie,

vos bienfaits viendront vous assister.

Ils se transforment en vos meilleurs amis,

debout en rangs de prière à vos côtés.

⁵¹ Sëriñ Mbay Jaxate ou Serigne Mbaye Diakhaté (1875-1951) Sëriñ Mbay Jaxate ou Serigne Mbaye Diakhaté (1875-1951), était un de disciple de Cheikh Ahmadou Bamba, un poète ajamiste wolof et fils du juge Xaali Majaxate Kala ou Qādi Majaxate Kala. Majaxate Kala fut un célèbre juriste Musulman et conseiller juridique du roi Lat Joor Joop. Le poète Mbay Jaxate débuta sa carrière pendant l'exil de Bamba en Mauritanie. Il se focalisait dans son œuvre sur la critique sociale, la satire, et le code éthique de l'éducation mouride. Cf. Fallou Ngom, *Muslims Beyond the Arab World: The Odyssey of 'Ajami and the Muridiyya* (Oxford University Press, 2016), 22; et Mamadou Lo, *Un Aspect de la Poésie "Wolofal" Mouride: L'Éducation Morale et Spirituelle de l'Aspirant (al Murid) dans la Production de Sëriñ Mbay Jaxate.* (L'Harmattan Sénégal, 2020).

Vous serez entouré par tout ce que vous aimiez le plus

de tous les côtés, et l'attention de votre âme sera captivée par cela.

Ce jour, vous ne sentirez plus de douleur [lors de votre transition vers l'Au-delà].

Dieu, Notre Maître, remettra des médailles à votre ange,

qui vous décorera en présence des *Ḥūru*, les femmes du paradis.

Riḍwān, l'Ange du Paradis, vous ouvrira les portes sous les accueils chaleureux,
jusqu'à ce que votre âme quitte votre corps pour aller au paradis,

au plus élevé des paradis avec *Riḍwān*.

Ensuite, quand vous êtes enterré dans votre tombe,

vous ne sentirez pas la solitude, car vos bienfaits vous protégeront entièrement.

Notre Seigneur va transformer vos bienfaits en vos meilleurs amis

qui vous tiendront compagnie, comme c'est le cas avec les gens de bien.

Munakir et Nakir élargiront votre tombe

jusqu'à rendre très spacieux les côtés est et ouest,

jusqu'à rendre les quatre points cardinaux plus larges que la planète terre.

Tout ce que vous adoriez de votre vivant, y compris des aliments, vous sera présenté.

D'autre part, les bonnes œuvres que vous aviez accomplies dans la vie

vont éclairer votre tombe. Leurs lumières seront plus brillantes que des lampes d'usine!

Vous resterez dans ces conditions jusqu'à la résurrection des âmes,

et vous serez ressuscité pour aller traverser le *Ṣirat*⁵² avec vos bienfaits.

Ainsi, quand viendra l'heure de la traversée de *Ṣirat*,

vos bonnes œuvres seront déroulées sur le pont comme un tapis,

⁵² *Ṣirat* est le pont que tout être humain doit traverser le Jour du Jugement Dernier pour entrer au paradis.

sur lequel vous allez marcher jusqu'au jour de la Reddition de Comptes,

quand tous les humains, les djinns, et les anges attendent dans le silence.

Ce jour est le jour de l'attente,

quand vos bonnes œuvres vous tiendront compagnie. Persévère alors pour les augmenter!

Si vous-vous plaignez de la longue attente ou de la chaleur là-bas,

à cause de la chaleur excessive du soleil rapproché,

vos bonnes œuvres seront transformées en ombrage pour vous couvrir.

L'ombrage sera placé entre vous et le soleil, et la miséricorde de Dieu vous couvrira!

[Page 11]

Ensuite vos bonnes œuvres seront transformées en fauteuils

sur lesquels vous serez assis avec vos chers amis,

jusqu'au Jour de l'Intercession quand vous allez entrer au Paradis,

sur ordre du Seigneur et du descendant de Adnān (Prophète Muhammad).

Vous serez ainsi traité sur votre chemin au paradis.

Ceux qui n'ont accompli aucune bonne œuvre seront envoyés en enfer.

Que Dieu nous épargne de l'enfer!

Puissions-nous tous entrer au paradis,

par la grâce de celui qui fit de nous des résidents de Tuubaa [Bamba]!

Tuubaa est en effet un magnifique lieu de retour.⁵³

Je vous ai à tous exprimé ici ma gratitude

et je vous conseille de multiplier vos bonnes œuvres.

Seules les œuvres comptent. Nul ne sera rétribué pour des actions qu'il n'a pas accomplies.

⁵³ Voir Coran 13:29

Et personne ne récoltera ce qu'il n'a pas semé. Chaque œuvre sera rétribuée à sa juste valeur,
car Dieu interrogera chacun de nous en privée,

et s'enquerra sur nos œuvres et on lui dira tout.

Ce jour, l'interrogatoire sera si sévère qu'on croirait

Dieu n'a pas d'autres humains à interroger!

Ce jour, ce sera chacun pour soi.

Puisse-t-il nous accorder son pardon à tous!

Amen, amen! Par la grâce de Mustafaa [Prophète Muhammad].

Gloire à Dieu et à son Prophète, Mustafaa!"

Puissions-nous obtenir des bénédictions doublées d'une bonne santé,

par sa grâce. Puissions-nous persévérer dans nos obligations pour toujours,

par des œuvres purifiées en suivant les pas de Shaykh Hamdi.

Puissions-nous vivre encore longtemps afin de toujours dire "Merci Hamdi,"

y compris tout disciple qui voit cette mosquée

et notre Calife qui s'appelle Al-Ḥāji [Fallu]!

Puisse-t-il réaliser tous les vœux pour [la ville de] Tuubaa,

par la grâce de son père et celle du Prophète!

Paix et saluts sur lui, sur sa famille,

et ses compagnons, et sur chaque homme de Dieu.

Venons-en maintenant aux villages qui venaient à tour de rôle [travailler à la mosquée]

quand Shaykh Hamdi officiait comme Calife, et sur lesquels il comptait.

Quand il nous a quitté, Al-Ḥāji [Fallu] a continué son appel.

Tout le monde a répondu à l'appel de Tuubaa. Personne ne manquait!

Il lança son premier appel le jour de la commémoration de l'anniversaire du Prophète.

C'était un jour de vendredi, et tout le monde est venu sans exception.

Tous les villages ont répondu à l'appel de Hamdi à Tuubaa.

Il leur assigna ainsi des tâches qu'ils ont acceptées.

Il leur dit que le vendredi était assigné aux résidents de Tuubaa,

et que la charge de main-d'œuvre du chantier de la mosquée leur revenait ce jour.

Shaykh Moodu Sow Ba prenait son tour le samedi.

Tindooni prenait son tour le dimanche, et ils venaient en groupes.

Kër Balla Bajaan prenait son tour le lundi,

suivi par celui de la famille de Makumba Kebe

dont le tour du mardi était partagé avec la famille Kayre.

Le mercredi revenait à Mustafaa Mbay Kayre.

Tout le village de Maaye Landaŋ arrivait avec détermination.

Ils passent toute la journée du Jeudi à travailler en rangs.

Les résidents de Gedde prenaient leur tour le Vendredi, comme les résidents de Tuubaa,

Aucun membre de la famille Buso ne restait dans leur maison ce jour.

Les résidents de Kelle prenaient leur tour le samedi. Ni noble ou serviteurs,

ni hommes ni femmes ne restaient derrière. Ils étaient tous déterminés.

Les résidents de Campu Joob prenaient leur tour le dimanche.

Personne ne restait au village. Tout le monde venait rendre des visites pieuses [à Hamdi].

[Page 12]

Saam et les résidents Daarü Rahmaan

venait Lundi. Personne n'allait mendier ce jour!⁵⁴

Maam Balla prenait son tour mardi.

Personne ne restait derrière à Misra, par la grâce de Dieu.

Les résidents de Ndaam Loo prenaient leur tour mercredi

Ils rendaient des visites pieuses à Soxna Aminta Lo.⁵⁵

Le jeudi revenait à Mbakke et Bawol.

Ils amenaient toutes leurs affaires, et travaillaient dur sans parler sur le dos de quelqu'un.

Kayel et Madiina prenaient leur tour vendredi.

Ils étaient dirigés par Sëriñ Mbakke-Madiina.⁵⁶

Daaru Salaam prenait son tour samedi. Ils avaient l'habitude de dire : "que la paix

soit sur vous, Mustafaa", avant de le louer.

Les résidents de Daaru Na 'im⁵⁷ prenaient leur tour dimanche.

Tous les habitants du village arrivaient ensemble.

Ngaabu prenait son tour les lundis.

Personne ne s'absentait à leur tour. Hamdi Mbakke est la porte d'accès,

car il a ouvert les portes de Dieu et celles de la mosquée

à tout le pays jusqu'à sa succession par Al-Ḥāji [Fallu] comme Calife.

Les résidents de Xurru Mbakke étaient dirigés par Shaykh Moor Taala Faal⁵⁸

⁵⁴ A cette époque, pas tout le monde ne pouvait s'offrir à manger loin de chez eux. Donc, Calife Mustafaa Mbacke donnait à manger les disciples mourides qui venaient travailler à la mosquée de Tuubaa au lieu de les laisser mendier de quoi manger.

⁵⁵ *Soxna Aminta Lo* est aussi épelé *Sokbna Aminata Lo*. Elle était la mère de Mustafaa Mbakke.

⁵⁶ *Sëriñ Mbakke-Madiina* est aussi appelé *Serigne Mbacké-Madina* (1913-1985) était un des fils de *Sëriñ Mustafaa Mbakke* (1883-1945), le premier Calife de la Muridiyya.

⁵⁷ *Daaru Na 'im* épelé aussi *Daru Nahim*, était la résidence de *Sëriñ Aali Mbakke* ou *Serigne Ali Mbacké*, le quatrième successeur de *Sëriñ Mustafaa Mbakke*.

⁵⁸ *Xurru Mbakke*, ou *Kbourou Mbacké*, est le lieu de résidence du poète Ajami, *Serigne Mbaye Jaxate* (1875-1951). *Moor Talla Faal* ou *Shaykh Moor Taala Faal* (1895-1954) était un des fils de *Shaykh Ibra Faal* (1858-1930), le plus dévoué disciple de Bamba.

les mardis. Quand il prenait son tour, il travaillait toujours sous la trance.

Chaque jour qu'il venait, il amenait des bœufs et un chameau qui grognait

qu'il offrait comme cadeaux au fils de Bamba [Hamdi Mustafaa].

Sëriñ Mbay Jaxate [un poète Ajamiste] prenait son tour mercredi.

Que la miséricorde de Dieu soit sur lui et nous sauve encore du désespoir!

Les résidents de Kanka prenaient leur tour jeudi. Dites à Muusaa Ka,⁵⁹

de dire à tout le monde de venir travailler à Tuubaa.

Les résidents de Cenc, veuillez travailler le vendredi à Tuubaa!

Shaykh Hamdi vous a appelé là-bas!

Le samedi, veuillez appeler les habitants de Ngeeraan.

Dites-leur d'aller à Tuubaa et à Mbakke. Ils seront tous nourris!

Les résidents de Xulle et de Ndulo, allez à Tuubaa,

le samedi, car ce jour vous revient.

Sëriñ Asan Gey avait l'habitude d'appeler les résidents de Gelewul,

les lundis, et tout le monde venait travailler avec ardeur.

Mardi revenait au tour de Shaykh Abdulaay Jaane.⁶⁰

Il n'a jamais été discipliné!

Le quartier de Njaaréem appelé Buqa 'atun Mubāraka,

prenait son tour mercredi. Demandez à Njamme Ka [l'auteur]!

Les résidents de Bombaali prenaient leur tour jeudi.

Les résidents de Xewar prenaient leur tour vendredi. Ce n'était pas le temps de discorde!

⁵⁹ Ici le poète *Muusaa Ka* se réfère à lui-même. Il est de Kankan.

⁶⁰ *Shaykh Abdulaay Jaane* ou *Cheikh Abdoulaye Diané* (1870-1952) était un grand dignitaire mouride.

Shaykh Moodu Xabbaan arrivait tôt

le jeudi à Tuubaa, et faisait des va-et-vient.

Ces gens vont à Tuubaa depuis un mois.

et personne parmi eux ne s'est une fois absenté au travail

sous le magistère de Shaykh Hamdi comme Calife, par la grâce Shaykh Bamba.

Puissions-nous obtenir des bénédictions venant de lui et de son père!

Puissions-nous vivre longtemps,

avec notre nouveau Calife [Fallu] qui l'a succédé!

Amen. Amen, par la grâce de Mustafaa,

gloire à Dieu et à Son Prophète.

La porte des meilleurs avantages se trouve à Tuubaa

ici-bas et dans l'au-delà et c'est Sëriñ Fallu, l' élu de Dieu!

J'ai ouvert la porte d'Al-Ḥāji Fallu, l' élu de Dieu

pour que tous les Mourides accèdent au domaine divin!

[Page 13]

Aujourd'hui, j'ai ouvert les portes du guide de la mosquée.

Mes confrères Mourides, venez saluer Al-Ḥāji [Fallu]!

Venez rendre des visites pieuses sans vous fatiguer.

Le guide de la mosquée est le petit-fils de Maam Jaara. [la mère de Bamba]!

Aujourd'hui je vais vous en dire plus sur Al-Ḥāji,

le second Calife [de la Mouridiyya] et le guide de la mosquée

pour que vous sachiez pourquoi la mosquée lui a été confiée

pour des raisons exotériques et ésotériques par l'Autorité [Bamba]

Avant d'entamer la construction pendant qu'il était à Njurbel.

il a cherché la permission de son père, le champion, qui l'a encouragé dans son initiative.

“Ô, vous, notre valeureux Shaykh

qui a ouvert ce qui doit l'être.

je vous ai vendu ma liberté volontiers

pour obtenir des bénédictions jamais reçues auparavant.

Après que vous avez acheté ma liberté,

je vous offre comme cadeau le prix, sans rien demander en retour!

Ô, le digne de révérence, veuillez accepter mon cadeau!

Vous êtes le dernier exemple à suivre pour les êtres humains.

Vous avez adopté les grâces du Maître [Prophète Muhammad], l'exalté,

le meilleur parmi les premières et les dernières générations!

Puisse notre Seigneur lui accorder son salut, le bénir, et l'honorer,

ainsi qu'à sa famille et ses compagnons.”⁶¹

C'est ce qu'Al-Ḥāji [Fallu] avait dit à Shaykh Bamba.

Je détiens l'original du poème.

Lisez tout le verset: “Et nulle âme ne sait...”⁶²

Telle était la réponse du Maître [Bamba], qui était de taille!

Ce jour, vous ne porterez du sable ni au dos ni sur la tête.

Cet édifice est unique et il se trouve à Tuubaa,

Shaykh Bamba lui a dit : “Va à Tuubaa,

⁶¹ Ces vers sont en Arabe.

⁶² Coran 32:17. “Et nulle âme ne connaît les délices qui sont cachés à leur vue (qui leur sont réservés comme récompense pour leur (bonnes) œuvres.” Le Saint Coran Abdullah Yusuf Ali (Traduit de l'Anglais)

car tu es ma semence. Va au champ!"

C'était ce jour que Shaykh Fallu quitta Njaarém,

et confia sa maison à son père, ce qui a étonné le shaykhs Mourides.

C'était ce jour que Shaykh Bamba ordonna la démolition des chambres et des bâtiments,

et même l'abattage des arbres [chez Shaykh Fallu à Njaarém].

C'était ce jour qu'il a quitté son père pour venir à Tuubaa

au quatrième jour du mois de Tamxarit en l'an Wamsashin (1927).

Tout ce qui s'était passé ne peut être relaté dans ce poème

car cela dépasse l'entendement. Il a réalisé des exploits!

C'était ce jour qu'il est parti suivre l'exemple de Shaykh Hamdi Mustafaa,

comme ce dernier avait suivi l'exemple de son père, par la grâce de Mustafaa [le Prophète].

Paix et bénédictions sur lui,

et sur sa famille et tous ses compagnons.

Fallu n'a jamais contredit Mustafaa, et ils ne se sont jamais trahis.

Fallu faisait tout ce que Mustafaa lui demandait de faire, sans discussion.

Il allait à Tayif pour cultiver les champs,

remplir les greniers et préparer des repas.

Fallu était le jeune frère modèle qui était proche de son grand frère,

et personne ne pouvait s'immiscer entre eux.

Mustafaa était le frère aîné modèle qui était généreux et ouvert envers son frère.

Lorsqu'il a quitté ce monde, son frère l'a remplacé et continué le travail avec succès,

C'est pourquoi Shaykh Fallu était un Calife à la hauteur,

car il était béni à la fois

par son père et par son grand-frère:

le Maître de Gaawaan [Shaykh Anta] et son oncle [Mbakke Buso] étaient contents de lui.

[Page 14]

C'est pour cette raison qu'il a entamé la construction complète de la mosquée

Il était l'homme de la situation. Quel homme béni était d'Al-Ḥāji [Fallu]!

Permettez-moi de vous rappeler la date et l'année où il a commencé la construction,

quand il a appelé les mêmes disciples qu'appelait Hamdi à Tuubaa.

Nul besoin de les citer encore nommément. Leur nombre a augmenté.

Quand ils sont venus répondre à son appel, ils ont tous renouvelé leur allégeance.

Quand il est venu, il a salué l'audience et prit la peine de les rassurer.

en prononçant le verset coranique: "une mosquée fondée sur la piété..."⁶³

Shaykh Moodu Joob, le fils de Sëriñ Masamba

fut le premier à prêter allégeance par la grâce de Bamba,

Tous les fils des Shaykhs Mourides sont venus lui prêter allégeance.

Pour les Shaykhs qui ne pouvaient venir, leurs disciples sont tous venus lui prêter allégeance.

Ils l'ont tous reconnu comme le représentant du Serviteur du Prophète [Bamba],

et le représentant de Mustafaa, le fils [de Bamba]

Je cherche refuge auprès de Dieu contre Satan.

C'est moi, Njamme, qui cherche refuge contre Satan.

Allons chercher des dons pieux pour Al-Ḥāji [Fallu],

car Shaykh Fallu Mbakke est maintenant le guide de la mosquée.

Vingt-huit [francs] et toutes les sommes collectées les mercredis,

⁶³ Cf. Coran 9: 108.

c'est lui qui mérite de les recevoir. Je vous encourage à les amener à Tuubaa!

Shaykh Fallu est le gérant de la ferme de Bamba,

comme le fut Bamba pour les biens du Prophète!

Si tu désobéis aux directives de ton chef d'aller aux champs,

tu le regretteras à l'heure du déjeuner quand les autres ouvriers agricoles seront servis!

Si tu obéis aux directives de ton chef d'aller aux champs,

tu seras servi un repas copieux à l'heure du déjeuner!

Shaykh Fallu est le chef responsable partage et du service des repas

ici-bas et dans l'au-delà, et celui qui assure la prospérité du siècle!

Il sert ceux qui viennent, et les absents iront se coucher sous la faim.

Il est le responsable de Tuubaa, Aaliya et Ndindi.

Cette mosquée est le champ du Messenger de Dieu [Muhammad], et

celui qui ne laboure pas ce champ déjeunera pas ici, je le jure!

Cette religion est la religion du Messenger de Dieu,

qui nous a recommandé de prier ensemble dans les mosquées.

C'est pourquoi Bamba n'a jamais manqué la prière à la mosquée,

Il dirigeait toujours la prière, et son fils a fait le pèlerinage à la Mecque.

"Mon seigneur m'a réduit la distance du pèlerinage,

m'a béni par de visites pieuses et fit de moi le voisin du Prophète!"

Voilà ce que Bamba a dit sur sa proximité avec le Prophète.

Ils étaient inséparables. Il [le Prophète] était digne de confiance.

C'est pour cette raison que tous ses petits-enfants ont fait le pèlerinage à la Mecque,

et ses disciples aussi sont allés à la Mecque, car la Mecque est Mbakke!

Si vous m'écoutez, je vais vous parler du jour Al-Ḥāji [Fallu]

a repris les travaux de construction de la mosquée,

après que son frère aîné Mustafaa Mbakke ait accompli sa mission sur terre

et partit retrouver Mustafaa de la Mecque [Prophète Muhammad]!

Al-Ḥāji Falilu a d'abord réuni les shaykhs mourides,

à l'an Ḥaṣasashi [1947] à Tuubaa et leur assigna des tâches.

Cela s'est passé un mardi, le vingt-et-unième jour

du mois de Tamxarit. Il n'a pas d'égal parmi les pieux!

Sëriñ Basiiru Mbakke, son frère cadet,

était le deuxième responsable. Il fut remarquable!

Il fut le premier à répondre à l'appel avec ses frères paternels,

suivis par ses parents Mbakke et de tous les autres.

[Page 15]

Shaykh Mustafaa Faal dirigeait les enfants des shaykhs Mourides.

Ils ont tous répondu à l'appel d'Al-Ḥāji [Fallu]. Les gens pleuraient de joie sous la trance!

Tous les fils de Shaykhs sont venus répondre à Shaykh Mustafaa

et ils sont venus de tout le pays. Personne ne manquait.

C'était le jour où il réitéra l'urgence de reprendre les travaux de construction de la mosquée,

et raffermi l'unité entre les disciples qui croient en notre héros [Bamba]!

Tous les disciples ont renouvelé leur engagement ce jour.

Ils ont pris de nouveaux engagements et de nouvelles responsabilités en présence de Fallu.

Ils lui ont dit : "Tu es Shaykh Bamba et Shaykh Hamdi!"

"Tu es le Pôle Spirituel et le vrai Refuge de l'Humanité !"

Tout ce que tu diras, nous l'exécuterons des milliers et des millions de fois,
car ton siècle est prospère et tout le monde dispose de chèques à empocher!

Al-Ḥāji Shaykh Muhammadul Maamuun⁶⁴

fut le premier à contribuer un million [de francs]. Il n'est point un ennemi.

Suivi de Shaykh Mustafaa Faal qui a contribué un million.

Shaykh Moodu Joob Masamba contribua des milliers [de francs].

Depuis lors, leurs grandes contributions n'arrivaient jamais en retard.

Tous les fils de Shaykhs firent de même. Aucun d'entre eux n'a ruiné son champ!⁶⁵

C'était au quinzième jour du mois de Gammu⁶⁶

que [Fallu] convoqua une deuxième réunion à Tuubaa,

C'était un samedi, un jour inoubliable.

C'était ce jour que du béton fut versé dans les trous qui étaient creusés.

C'était ce samedi après-midi qu'il était parti à Ndar [Saint-Louis]

pour un voyage de suivi diligenté avec l'entrepreneur.

Ce jour, je lui ai offert un bœuf,

qu'il a offert à Shaykh Abiibu Jeŋ et aux personnes âgées.

À son retour, il dépêcha les équipes de creuseurs à la carrière.

Tous les shaykhs mourides sont allés passer des mois là-bas.

Shaykh Mustafaa Faal passa des mois à creuser des tas de pierre à la carrière

que ses camions ont ensuite transportés.

Il a bâti une grande maison là-bas. Un puits y fut aussi creusé

⁶⁴ Une autre appellation de Shaykh Anta Mbakke, demi-frère de Bamba et le plus riche Mouride de son époque.

⁶⁵ Ici le poète utilise cette métaphore agraire Wolof pour dire qu'ils ont tous honorés leurs engagements

⁶⁶ *Gammu* est le troisième mois du calendrier wolof correspondant à *Rabbi al-awwal* dans le calendrier Islamique.

sous le magistère de Shaykh Fallu. Ces gens doivent marcher la tête haute!

Quand il quitta ce monde, son frère cadet, un guide compétent,

Sëriñ Momar Taala Faal⁶⁷ l'a remplacé [à la carrière].

Tout ce qu'il a accompli pour Al-Ḥāji Fallu, le Choisi de Dieu,

ne peut être détaillé ou énuméré ici, au nom de Dieu!

Quand il [Sëriñ Momar Taala] quitta ce monde, son frère cadet

l'a remplacé. Il était aussi un guide compétent suivi par tout le monde.

Que Shaykh Abdulaay Faal soit toujours redevable à

Al-Ḥāji Fallu, le Choisi de Dieu, pour que tout le monde soit content.

Puisse-t-il continuer à réunir des équipes pour creuser à la carrière,

et pour la célébration du Mànggal et Tuubaa, et offrir des dîners copieux aux gens!

Puissent Sëriñ Asan Faal et Sëriñ Aliiw Faal,⁶⁸

vivre encore longtemps. Ils sont des hommes de Dieu exceptionnels!

Shaykh Moodu Juuf et Shaykh Cerno Juuf n'ont jamais manqué

un jour de travail à la carrière, en sus de préparer le dîner aux travailleurs.

Shaykh Moodu Awa Balla et les résidents de Daar

n'ont jamais manqué un jour de travail à la carrière, ce qui étonna tout le monde.

Permettez-moi de nommer les personnes que Shaykh Fallu convoquait à Tuubaa

quand il a repris les travaux de la mosquée.

Et ceux qui n'avait jamais travaillé auparavant à la mosquée de Tuubaa

⁶⁷ *Sëriñ Momar Taala Faal* appelé aussi *Serigne Momar (ou Mor) Talla Fall* (1895-1954). Son frère aîné *Shaykh Abdulaay Faal*, aussi appelé *Cheikh Abdoulaye Fall-Ndar* (1896-1975) étaient les fils de Shaykh Ibra Faal (158-1930), le plus proche et dévoué disciple de Bamba.

⁶⁸ *Sëriñ Asan Faal* ou *Serigne Assane Fall* (1896-1980) et *Sëriñ Aliiw Faal*, aussi appelé *Serigne Aliou Fall-Mbanwoor* (1898-1978), étaient aussi des fils de Shaykh Ibra Faal.

y compris ceux qui ont travaillé avec feu Shaykh Hamdi.

Les résidents de Daaru Marnaan prenaient leur tour les Samedis,

pendant le magistère de Shaykh Fallu, et ils venaient en masse.

[Page 16]

Les résidents de Madiina Ture prenaient leur tour les Dimanches.

Ils cassaient des pierres et portaient du sable pour l'amour de notre héros [Bamba].

Les résidents de Bulel Moodi et Daaru Rahmaan

prenaient leur tour les Lundis, Tuubaa grouillait de monde ce jour.

Les résidents de Daaru Kariim prenaient leur tour le mardi.

Ils travaillaient toute la journée, et leur guide passait la nuit sur le site.

Les Mercredis revenaient aux résidents de Ndokk et de Njalxaar.

Ils travaillaient des jours ensemble avec les résidents de Mbakke Payaar.

Les résidents de Ndend prenaient leur tour le jeudi.

Ils exécutaient tous leurs tâches avec dévouement.

Les résidents de Ndindi prenaient leur tour vendredi, et ils venaient avec les Fulas.

Les uns portaient les repas, et les autres guidaient les bœufs.

Le samedi revenait aux Mourides de Tuubaa Faal.

Ils cassaient des pierres, et chantaient des poèmes dévotionnels autour de la mosquée.

Les résidents de Daaru Ghafuur prenaient leur tour le dimanche.

Shaykh Moodu Anta Faali égorgeait un bœuf à cette occasion.

Les résidents de Sam-Sam prenaient leur tour le lundi.

Les absents rattrapaient leur journée perdue le mardi.

Le mercredi revenait aux résidents de Guube et de Ndumbel Selli,

Personne, ni maître ni serviteur, n'était en reste.

Aux résidents de Njoobe jusqu'à Maxari Njaay

revenait le jeudi. Ce jour, aucun vendeur n'allait au marché hebdomadaire.

Le vendredi revenait aux résidents de Mbul-Kayeel

Les résidents de Saati prenaient leur tour samedi. Ils n'allaient pas au marché hebdomadaire.

Shaykh Yaaba Joob Ndey Yaaba et ses serviteurs

venaient avec des bœufs du temps de Shaykh Hamdi.⁶⁹

Les résidents de Daysangoo et Ndokk prenaient leur tour le lundi.

Ils travaillaient dur comme personne au site de la carrière.

Les résidents de Cekeen et Tayba Sekk venaient le mardi.

Shaykh Moodu Faal Xonn ne les disciplinait pas!

Aux résidents de Bobi revenait le Mercredi.

Shaykh Moodu Balla Joor les exhortait.

Ils travaillaient ensemble avec les résidents de Ndillike, Caaween

Boofeel, Yaañ et Yaaween.

Les résidents de Mbampana, Tawa et Guuwaan

prenaient leur tour mardi. Ils arrivaient sous l'excitation!

Voici les villages que Shaykh Fāḍilu convoquait.

Ils lui faisaient confiance à la fin du magistère de Shaykh Amdi.

Beaucoup d'autres villages venaient

avec leurs résidents et les shaykhs résidant à Tuubaa.

Shaykh Abdurahmaan, le fils de Shaykh Balla Coro

⁶⁹ *Shaykh Yaaba Joob* est transcrit aussi *Cheikh Yaba Diop*. Il était à l'époque chef de Canton de Kayel et était le père de l'ancien ministre Sénégalais de l'hydraulique *Samba Yeela Joob* (ou *Samba Yéla Joob*).

n'a jamais manqué une journée de travail. Quiconque le calomnie sera frappé de malheur!

Il portait tout le sable

avec ses disciples, et ils ne se reposaient pas.

C'est pour cette raison qu'il a épousé la fille de Shaykh Fallu.

Qu'ils soient tous bénis et restent des bienfaiteurs désintéressés!

Puissions-nous bénéficier de leur baraka,

par la grâce de Bamba et de la famille Mbakke!

J'ai tiré ces paroles des écrits de Shaykh Cerno Faal.

J'ai composé de vers à partir de sa prose. Bamba est notre inspiration!

Shaykh Cerno Faal est venu avec Shaykh Aale Samb,

et Maam Cerno fit d'eux des disciples de Shaykh Bamba.

Shaykh Mustafaa nous a quitté en Daṣasashi [1946]

S'il était un cobra, il poursuivrait tout droit son chemin.⁷⁰

[Page 17]

Le magistère du calife Shaykh Fallu débuta à l'an Ḥaṣasashi [1947].

Puissions-nous tous vivre longtemps pour recevoir nos tâches de lui.

C'est lui Shaykh Fallu qui a construit la coupole de la mosquée.

Shaykh Hamdi nous a quitté. Il était notre héros!

Les propos de Bamba sur l'essence de ses qualités

expliquent pourquoi il a construit la partie supérieure de la mosquée.

Il a dit [les vertus] des Prophètes et des justes

que Abu Bakr possédait ont plus tard fait de lui un Calife.

⁷⁰ L'idée derrière cette métaphore est que le cobra ne se retourne pas dans sa marche. Il suit son chemin avec détermination.

Mais la sagesse est requise pour comprendre l'importance de ces propos.

Sachant que mentir est un grave péché, j'atteste que mes propos sont véridiques.

Venons-en maintenant sur la hauteur de la coupole

pour que vous puissiez bien entendre son sermon.

Muusaa [le poète] a dit: "le petit de taille doit s'étirer,

s'il compte atteindre ce que plus élané que lui peut atteindre!

Et s'il est aux côtés d'une importante personne,

il pourrait l'élever et le rendre aussi important.⁷¹

Pas de honte à demander un coup de main ou d'aller mendier, au besoin,

surtout auprès de quelqu'un qui dispose de ressources en abondance.

Si tu n'es pas un champion de lutte, soit au moins membre de son entourage!

Si tu n'es pas un chasseur, tu peux au moins porter ses outils de chasse.

Si tu ne sais pas grimper, aide au moins à se relever celui qui est tombé d'un arbre,

à plus forte raison celui qui n'est jamais tombé en grim pant sur un arbre [qui porte des fruits]!"

Je l'avais dit depuis longtemps.

Puissions-nous atteindre le sommet, avec les bénédictions de sa famille [Bamba].

La construction de la grande coupole commença un lundi, quatrième

jour du mois de Rakki Gàmmu.⁷²

Quelle est la longueur et la circonférence de la coupole

au sommet [de la mosquée] qui professe la foi à Shaykh Bamba?

La coupole de la mosquée mesure 30 mètres de long.

⁷¹ Le poète utilise la métaphore *petite de taille* pour s'adresser aux disciples novices aspirant à réussir leur quête spirituelle.

⁷² *Rakki Gàmmu* est le quatrième mois du calendrier Wolof correspondant à *Rabi' al-Thani*.

Il y a des anges au sommet. Alors arrêtez de critiquer!

Le rayonnement de sa lumière naturelle et spirituelle émane,

du rayonnement de la lumière du trône de Dieu aux heures de prière!

La coupole fut achevée au mois de Ràkkaati Gàmmu⁷³

Cela eut lieu un mardi. Ce jour, notre héros, Shaykh Fallu, est venu intercéder en notre faveur!

C'était le dix-sept de ce mois.

Les gens lui ont dit "Si tu étais en guerre, nous serions tes braves soldats!"

C'était le jour qu'ils ont commencé l'élévation des murs de béton.

Tous les maîtres maçons louèrent collectivement Bamba.

Ce jour Al-Ḥāji [Fallu] égorgea un bœuf,

et instruit Cerno Faal de distribuer la viande aux aînés,

Des sacs [de riz] de 100 kilos, des couvertures et des boîtes de sucre,

étaient entassés en grande quantité autour de la mosquée jusqu'aux coins.

C'était lui Al-Ḥāji Fallu qui a construit les minarets.

Leur hauteur et leurs lumières s'élancent vers le ciel.

Ils mesurent quarante-sept mètres

et se dirigent vers Dieu, Lui disant: "Vous n'êtes pas deux, mais Un!"

Le travail de bétonnage du premier minaret débuta

un mercredi, le premier jour du mois de Tabaski.⁷⁴

Al-Ḥāji Fallu et Shaykh Abdul Qaadir⁷⁵

⁷³ *Ràkkaati Gàmmu* est le cinquième mois du calendrier Wolof correspondant à *Jumada al-Anwal*.

⁷⁴ *Tabaski* est le douzième mois du calendrier Wolof correspondant à *Ḍḥul Hijja* dans le calendrier Islamique.

⁷⁵ *Shaykh Abdul Qaadir* est aussi épelé *Cheikh Abdoul Khadre Mbacké* (1914-1990). Il était un des fils de Bamba. Il a servi pendant des années comme l'imam de la mosquée de Tuubaa et fut quatrième Calife de la Muridiyya.

assistèrent à l'événement et sont venus faire des prières la veille du début des travaux.

Le beau minaret était positionné sur le côté droit [de la mosquée].

Dès qu'ils furent achevés l'appel à la prière y retentit tôt un matin.

Au mois de Ràkkaati Gàmmu en l'an Ṭaşasashi [1951],

Les Shaykhs étaient encore convoqués à Tuubaa où ils se sont réunis.

[Page 18]

C'était un lundi, le trente du mois,

qui a coïncidé avec l'anniversaire du Prophète, la lumière des mois,

que l'embout du minaret fut installé,

il brillait en professant sa foi a Bamba,

les anges assis au sommet imploraient Dieu!

Ils n'ont jamais commis de péché. Que Dieu nous pardonne nos péchés!

Comme serviteurs les anges sont honorés pour l'éternité.

Ils n'ont jamais désobéi aux ordres de Dieu

Leur lumière rayonne sur la Maison de Dieu⁷⁶

Jusqu'au trône de Dieu, le royaume des super champions!

Durant son magistère Shaykh Fadilu était parti à Dakar,

pour s'occuper des affaires importantes de la mosquée

Shaykh Moodu Joob Faal⁷⁷ est alors allé à Dakar

pour lui faire un compte rendu d'étape détaillé, dont il était frère!

À son retour il s'est entretenu avec les gens

⁷⁶ Le poète emploie ici l'édifice *Bait al Ma'mur* (la Maison fréquentée) qui, dit-on, est située au septième niveau du paradis. On dit qu'elle se trouve directement au-dessus de la Ka'ba et est visitée au quotidien par les anges. Cf. Coran 52:4

⁷⁷ *Shaykh Moodu Joob Faal* est aussi appelé *Cheikh Modou Diop Fall*.

car il a raté la fin des travaux qu'il avait recommandés.

C'était ce jour qu'il a offert sa voiture à Shaykh Bamba,

comme don pieux pour avoir raté l'important événement du jour!

L'événement eut lieu le quatrième jour de Jumada al-ākharī⁷⁸

un vendredi. Quelle noblesse de la part d'Al-Ḥāji [Fallu]

C'était le jour qu'il avait dit: "Je ne voyagerai plus afin d'éviter de rater,

le moindre des événements à Tuubaa!"

Il donna sa voiture à Shaykh Mustafaa Faal.

Mais quand ce dernier quitta ce monde, Shaykh Abdu Mbakke utilisait la voiture.

C'était ce jour qu'il organisa une réunion d'exhortation.

Il a satisfait les besoins de chaque Mouride qui était venu ce jour à Tuubaa!

Ensuite il a construit le minaret en direction de la Mauritanie (nord)

d'une hauteur de quarante-sept mètres.

C'était un lundi, vingt-septième jour

du mois de Ramadan de l'année 'Asashin [1952], m'a-t-on dit,

qu'ils ont commencé la construction du minaret.

Le travail a duré cinq mois avant l'installation de l'embout.

C'était un dimanche au mois de Tamxarit de l'année A 'sashi [1954]

au sixième jour qu'il fut achevé avant que tout le monde ne rentre.

Venons-en maintenant au nombre de colonnes de la mosquée,

et celles construites par Shaykh Fallu après que son frère a quitté ce monde.

Les colonnes [d'appui] intérieures de la mosquée

⁷⁸ *Jumada ākhir* correspond au sixième mois du calendrier Musulman

construites sous l'égide de Shaykh Hamdi Mbakke
sont au nombre de cent six colonnes.
Chacune des colonnes professait sa foi en Dieu!
Elles [les colonnes] professaient aussi leur foi en Hamdi, et
implorait que Dieu lui accorde Son pardon.
Les colonnes [d'appui] extérieurs sur les coins
sont au nombre de quarante-huit.
Le nombre total des colonnes de la mosquée est de cent
cinquante-quatre. Ce qui est sans équivoque.
Elles étaient construites sous l'égide du Shaykh Mustafaa.
Gloire à Dieu, Maître des Mondes, pour ses magnifiques colonnes!
Quand il quitta ce monde, Al-Ḥāji Fallu, le Choisi de Dieu
a retroussé les manches pour continuer le travail, par la grâce de Dieu.
Sous son égide, les trente-trois colonnes furent construites.
Elles sont ces belles colonnes qui supportent la coupole du mausolée de Shaykh Bamba.

[Page 19]

Assis au sommet sont les anges professant leur foi.
Ils viennent rendre des visites pieuses à Shaykh Bamba et lui apporter la miséricorde.
D'après mon informateur, le nombre total est
de cent quatre-vingt-sept colonnes.⁷⁹
Si vous ne me croyez pas, demandez alors à Joxaane.⁸⁰

⁷⁹ 154 colonnes sont construites par Shaykh Mustafaa et 33 par Shaykh Fallu.

⁸⁰ *Joxaane* est aussi écrit Diokhané. Il était chargé de la maintenance du matériel de communication de la mosquée.

C'est lui qui m'a raconté l'histoire, et il est crédible.

En l'an Ja 'sashin [1957], quand j'ai passé

une journée chez Joxaane, nous avons largement discuté du sujet [de la mosquée]

Cette année, j'ai encore dépêché Mamar Siise le voir,

et il est revenu sur toutes les phases des travaux de construction,

Jusqu'en l'an Za 'sashi [1959] sous le magistère d'Al-Ḥāji [Fallu] comme Calife.

Quand il a repris les travaux de construction de la mosquée,

il a débuté les travaux en l'an Ḥaḥaṣsashin [1952],

et il ne s'est jamais reposé, pour l'amour de son père [Bamba],

Puisse-t-il achever le projet, et devenir l'imam.

Puissions-nous être ses assistants, sans nous faire sanctionner!

Que ceux qui s'impatientent avec lui attendent pour l'éternité!

Puissions-nous vivre plus de cent ans, ou jusqu' à beaucoup vieillir de notre vivant!

Puissions-nous mourir avec la véracité de tous les chapitres coraniques,

et avec l'éminence du serviteur du meilleur descendant de Adnān!⁸¹

Que la bénédiction et la paix de Dieu soient sur lui,

et sur ses compagnons martyrs.

Que Dieu soit satisfait de son serviteur [Bamba],

et du service de ses disciples,

Que Dieu accorde des bénédictions à Muusaa [le poète].

Écris sur Sēriñ Tuubaa [le Maître de Tuubaa] pour être épargné du malheur!

⁸¹ Ici le poète se réfère à Shaykh Ahmadou Bamba qui se réfère à lui-même comme le serviteur du Prophète Muhammad dont *Adnān* est l'ancêtre.

Amen, amen, dites amen!

Par la grâce d'Al-Ḥāji et Maamuun!

O Dieu, saluez et bénissez le Prophète Muhammad! O Dieu, saluez et bénissez notre maître

Muhammad, sa famille et ses compagnons! Le nombre de vers dans ce poème est 1647. Voici le

1648^{ème}.